

elle germa et prit racine dans l'obscurité avant de monter au soleil ; le Colysée, où son sang coula comme un fleuve fécondant pour engendrer par le martyre ces générations qui devaient répandre en tous lieux la vérité et la civilisation. Après s'être agenouillé au fond de la prison Mamertine, qui fut le berceau de la papauté, après avoir baisé la chaire de Pierre qui a porté la liberté au monde, le pèlerin monte, en rendant grâces à Dieu, à cette magnifique basilique, image éblouissante de l'Eglise triomphante où tous les peuples ont apporté leurs richesses, leur travail, leur génie, leur foi, et, voyant toutes les grandeurs soumises à la croix qui domine, il s'écrie : *Le Christ commande, il est vainqueur.*

Dans le pèlerinage à la Terre-Sainte, ce n'est plus l'image des luttes de l'Eglise, c'est l'histoire de l'humanité toute entière gravée d'une manière indélébile sur toute l'étendue de la contrée, sur la poussière de ses chemins, au bord de ses lacs, dans les plus secrets abîmes de ses mers, sur les monts qui ont vu la face et senti le souffle de l'Eternel.

La tombe du premier homme est au pied du calvaire. Ici la tour de Babel surgit des sables qui l'assiègent comme un vieux témoin qui confond l'orgueil humain. Abraham, Isaac, l'homme du foyer, Jacob, le type des pèlerins des anciens jours, ont adoré le même Dieu que nous sous ce ciel resplendissant, où, sous la parole de Dieu, ils comptaient leur postérité.

En regardant l'Egypte, on aperçait les pyramides, où dorment les Pharaons, pendant que les Hébreux délivrés leur survivent.

En regardant l'Arabie, on voit le Sinaï. Quand l'âme se recueille dans la Palestine, la Palestine nous dit qu'elle fut le théâtre d'un événement qui se châtie toujours sans s'expier jamais. Une émotion inexprimable nous dit aussi que la Terre-Sainte est mille fois supérieure à la terre promise, car elle porte l'empreinte ineffaçable du Dieu vivant et trois fois saint, fait homme, et elle a été consacrée par sa naissance, sa vie, sa mort, sa passion et sa résurrection.

Sans doute nous ne pouvons tous faire le pèlerinage de Jérusalem, mais quand l'Eglise solennise les grands jours de la Passion de Notre-Seigneur, en écoutant le récit des lèvres sacerdotales et en baisant la croix couchée sur ces autels, nous pouvons en esprit faire cet utile pèlerinage.